

VIH et IST bactériennes

Date de publication : 28.11.2024

ÉDITION GUYANE

Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes

Bilan des données 2023

Édito

Que de chemin parcouru !

Chaque année la journée du 1er décembre nous permet de prendre un peu de recul par rapport à la problématique du VIH/SIDA. Cela fait bientôt 44 ans que l'on connaît le SIDA et ses ravages. En Guyane cela fait 40 ans que l'on a découvert les premiers cas. Le SIDA a longtemps été une des principales causes de mortalité prématuée (<65 ans) en Guyane et a longtemps partiellement expliqué les 2 à 3 ans de décalage entre l'espérance de vie à la naissance entre la Guyane et l'hexagone. Mais depuis la mise sous antirétroviraux de la quasi-totalité des patients infectés il y a une dizaine d'années, depuis les efforts considérables de prévention, de dépistage, et de lutte contre les perdus de vue, depuis les progrès en matière de prise en charge des infections opportunistes les choses ont elles changé? Malgré les précautions nécessaires à l'interprétation des modèles on peut dire que les progrès ont en effet été spectaculaires. Le SIDA et la mortalité liée au SIDA ont chuté, le nombre de nouvelles infections a chuté dans la cohorte eNADIS, les estimations des délais entre l'infection et le diagnostic ont baissé. Ainsi si l'on s'en tient aux objectifs de l'ONUSIDA de 95x95x95 (95% des personnes infectées diagnostiquées, 95% des personnes diagnostiquées sous traitement, et 95% de ceux sous traitement ayant une charge virale indétectable d'ici 2030) pour que l'épidémie ne soit plus un risque de santé publique la Guyane aurait quasiment atteint l'objectif avec plusieurs années d'avance. En effet, d'après des estimations récentes en Guyane fin 2023 on était à 95x92x94 ce qui explique sans doute les progrès sur tous les fronts. Les efforts synergiques de tous les acteurs ont permis ce résultat remarquable. Bien que l'épidémie semble plier devant les progrès thérapeutiques et les efforts des acteurs, le VIH reste un problème de santé publique. Les personnes vivant avec le VIH vieillissent avec le VIH et ce sont donc aujourd'hui les pathologies chroniques qui vont de plus en plus poser problème. Enfin, les dernières données de l'ONUSIDA sur le Suriname estiment que moins de la moitié des patients y sont sous antirétroviraux, bien loin du 95x95x95 d'ici 2030... **Il ne faut donc pas baisser la garde.**

Professeur Mathieu Nacher, président du COREVIH Guyane



SOMMAIRE

Édito	1
Points clés	2
Infections à VIH et sida	3
Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes	9
Prévention	16
Pour en savoir plus	19

Points clés

Infections à VIH et sida

- L'exhaustivité de la Déclaration Obligatoire (DO) VIH augmente en Guyane en 2023 mais reste insuffisante pour estimer de façon fiable le taux de découvertes de nouvelles séropositivités et pour décrire les caractéristiques des personnes diagnostiquées sur le territoire.
- Tous les laboratoires de Guyane ont participé à l'enquête LaboVIH en 2023.
- Le taux de dépistage des infections à VIH en Guyane augmente en 2023 et est le plus élevé du pays. Le taux de dépistage le plus faible concerne les hommes de 15 à 24 ans.
- Bien qu'il ne soit pas possible d'estimer de façon fiable le nombre de découvertes de séropositivité, le nombre de DO VIH est en légère baisse en 2023. Une tendance à la baisse du nombre de nouveaux diagnostics est également observée chez les personnes prises en charge à l'hôpital (données du COREVIH).
- D'après l'enquête LaboVIH, le taux de sérologies confirmées positives diminue en 2023 alors que le taux de dépistage augmente ce qui est en faveur d'une tendance à la baisse des sérologies positives.
- En 2023, aucune Déclaration Obligatoire de cas de sida n'a été faite en Guyane. Dans la file-active des centres hospitaliers de Guyane, le COREVIH dénombre 10 patients passés au stade sida en 2023.

Infection à *Chlamydia trachomatis (Ct)*, gonocoque et syphilis

- Les taux de dépistage des infections à *Ct*, gonocoque et syphilis augmentent légèrement en Guyane en 2023 et sont plus de 2 fois plus élevés que ceux observés au niveau national.
- Les dépistages des infections à *Ct*, gonocoque et syphilis concernent majoritairement les femmes de 26 à 49 ans. Les hommes de 15 à 25 ans sont ceux qui se font le moins dépister.
- Les taux de diagnostic des infections à *Ct*, gonocoque et syphilis sont globalement en hausse en Guyane en 2023. On observe cependant une baisse des diagnostics de syphilis chez les hommes de 26 à 49 ans et d'infections à *Ct* chez les hommes de 15 à 25 ans.
- Les taux de diagnostic des infections à *Ct*, gonocoque et syphilis les plus élevés sont observés chez les femmes de 15 à 25 ans suivies par les femmes de 26 à 49 ans.
- La totalité des 4 CeGiDD de Guyane ont transmis leurs données en 2023 dans le cadre de la surveillance SurCeGIDD. Les cas ayant consulté en CeGiDD pour infection à *Ct*, gonocoque ou syphilis avaient en majorité moins de 26 ans et étaient nés pour la plupart à l'étranger.

Infections à VIH et sida

Dispositifs de surveillance

Méthode

Les fonctionnements de l'enquête LaboVIH et de la déclaration obligatoire (DO) sont décrits dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Le dispositif de surveillance de l'activité de dépistage VIH s'appuie sur les informations collectées auprès des laboratoires de biologie médicale incluant le nombre de personnes testées par le VIH, et le nombre de personnes confirmées positives pour la première fois par le laboratoire. Ces données couvrent la totalité des sérologies réalisées en laboratoire, avec ou sans prescription médicale, remboursées ou non, anonymes ou non, quel que soit le lieu de prélèvement (laboratoire de ville, hôpital ou clinique, CeGIDD,...).

Le taux de participation à LaboVIH en Guyane augmente en 2023 pour atteindre 100% (contre 86% en 2022) et se situe au-dessus du taux de participation de la France hexagonale hors Ile de France (Figure 1).

En Guyane, bien qu'elle soit en hausse, l'exhaustivité de la déclaration obligatoire (DO) VIH demeure très insuffisante en 2023 (44% contre 26% en 2021) (Figure 2). Les déclarations reçues sous-estiment donc le nombre de cas réel de nouveaux diagnostics de VIH sur le territoire.

Bien que le taux de participation connaisse une hausse en 2023 et qu'une correction soit appliquée aux données pour la sous-déclaration, la DO ne permet pas d'évaluer avec une bonne fiabilité le taux d'incidence de l'infection à VIH en Guyane.

Figure 1 : Taux de participation à LaboVIH, Guyane, 2014-2023

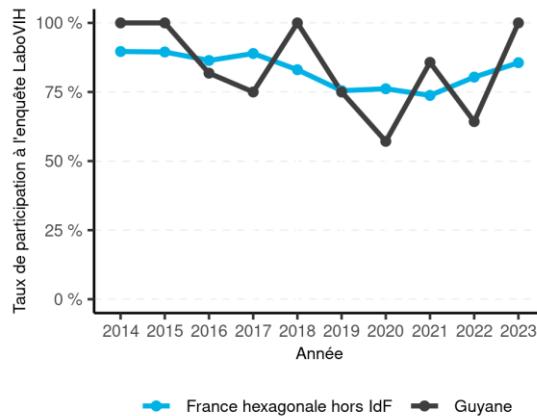
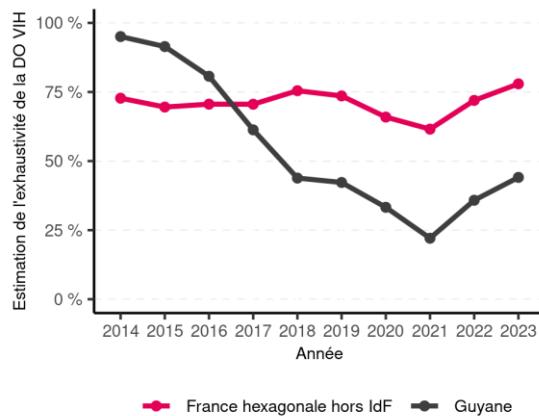


Figure 2 : Exhaustivité (%) de la déclaration obligatoire VIH, Guyane, 2014-2023



Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

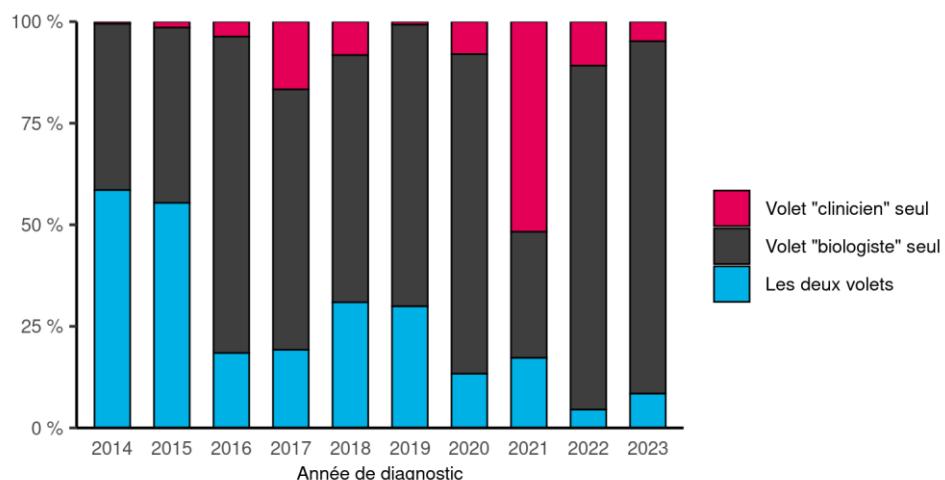
Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Évolution de l'envoi des volets « clinicien » et « biologiste » des DO VIH

La DO VIH est réalisée séparément par les cliniciens et les biologistes quel que soit leur lieu d'exercice. En 2023, la part des déclarations envoyées en Guyane par les cliniciens a diminué (13,2% contre 15,3% en 2022). La proportion de cliniciens déclarants est bien trop faible pour estimer le nombre de découvertes de séropositivité VIH ainsi que pour décrire les caractéristiques des nouveaux cas. La part des déclarations envoyées par les biologistes augmente légèrement en 2023 (95,1% contre 89,2% en 2022) (Figure 3).

Tous les déclarants, biologistes et cliniciens, doivent déclarer l'ensemble des cas diagnostiqués via l'application e-DO.fr.

Figure 3 : Répartition des découvertes de séropositivité au VIH (% et effectifs) selon l'envoi des volets « biologistes » et « cliniciens », Guyane, 2014-2023 (source : DO VIH)



E-DO VIH/SIDA, Qui doit déclarer ?

Biologistes et cliniciens doivent déclarer l'ensemble des cas diagnostiqués via l'application www.e-DO.fr. L'application permet de saisir et d'envoyer directement les déclarations aux autorités sanitaires.

- Tout biologiste qui diagnostique une infection au VIH doit déclarer ce cas via le formulaire dédié (même si la personne a pu être diagnostiquée auparavant dans un autre laboratoire)

ET
- Tout clinicien qui a prescrit une sérologie VIH s'étant avérée positive, qui a pris en charge une personne ayant récemment découvert sa séropositivité, qui constate le décès d'une personne séropositive pour le VIH, ou qui diagnostique un sida chez un patient, que celui-ci soit déjà connu séropositif ou non, doit déclarer ce cas via le formulaire dédié.

Chaque co-déclarant (clinicien et biologiste) fait une déclaration de manière indépendante dans l'application.

En cas de difficultés, vous pouvez contacter e-DO Info Service au 0 809 100 003 ou Santé publique France : dmi-vih@santepubliquefrance.fr

Dépistage des infections à VIH

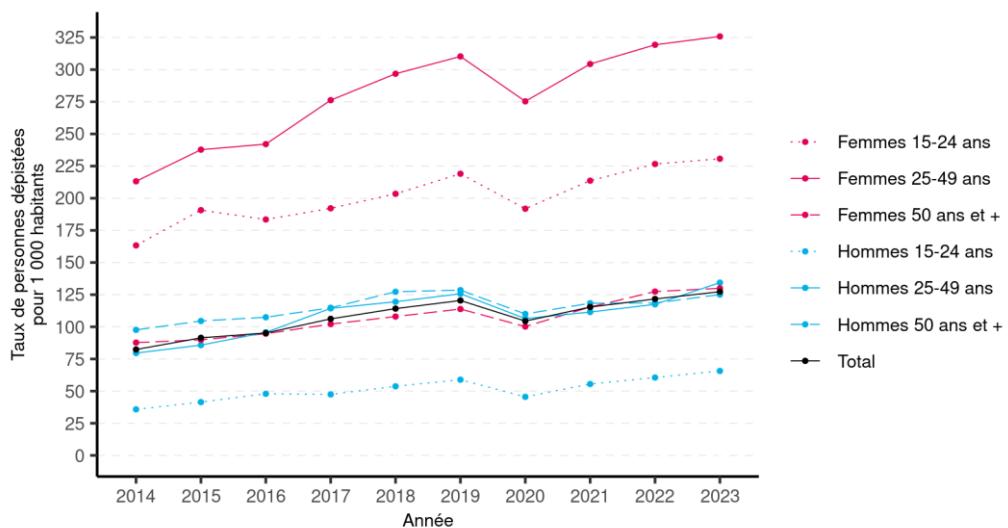
Données de l'Assurance Maladie (SNDS)

Méthode

Les données de remboursement de l'Assurance Maladie sont présentées dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

En Guyane, le taux de dépistage des infections à VIH (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1000 habitants), augmente légèrement comparé à 2022 et se situe bien au-dessus de celui observé en France hexagonale (127,3 personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants en Guyane en 2023 contre 70,5 en France hexagonale hors IdF). Les femmes de 25 à 49 ans en Guyane ont le plus recours au dépistage des infections à VIH (327,6 personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1000 habitants). Le taux de dépistage le plus faible est observé chez les hommes de 15 à 24 ans (66,6 personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1000 habitants) (Figure 4).

Figure 4 : Taux de dépistage des infections à VIH, par sexe et classe d'âge, Guyane, 2014-2023



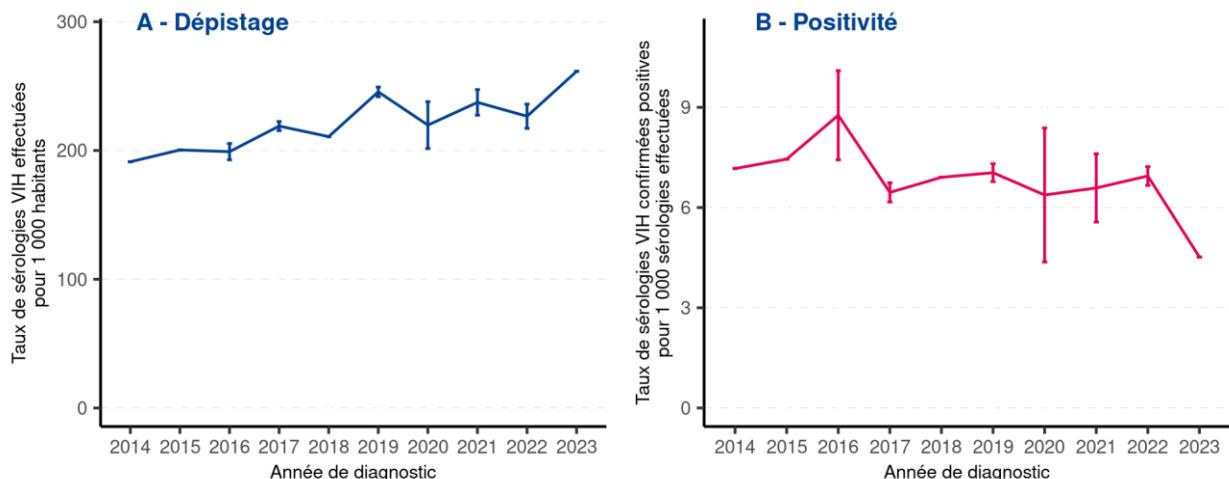
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 02/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Données de l'enquête déclarative des sérologies VIH (LaboVIH)

En Guyane, le taux de sérologies VIH réalisées pour 1000 habitants augmente en 2023 (261 sérologies pour 1000 habitants) (Figure 5A) et est le plus élevé de tous les départements français.

D'après l'enquête LaboVIH, le taux de sérologies confirmées positives diminue en 2023 (4,5 pour 1000 sérologies contre 7,1 pour 1000 sérologies en 2022) alors que le taux de dépistage augmente ce qui est en faveur d'une tendance à la baisse des sérologies positives (Figure 5B).

Figure 5 : Taux de sérologies VIH effectuées pour 1 000 habitants (A) et taux de sérologies VIH confirmées positives pour 1 000 sérologies effectuées (B), Guyane, 2014-2023

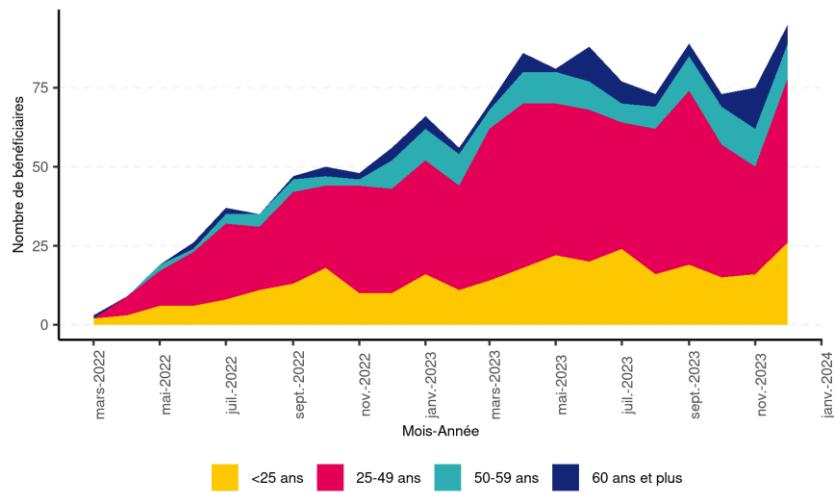


Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.
Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Données du dispositif VIHTest depuis 2022

Depuis le déploiement du dispositif VIHTest en Guyane (accès au dépistage du VIH en laboratoire sans ordonnance) en mars 2022, le nombre total de bénéficiaires a augmenté de manière continue avec quelques fluctuations. En 2023, près de la moitié des dépistages sans ordonnance ont bénéficié à des personnes de 25 à 49 ans, suivis des personnes de moins de 25 ans (Figure 6).

Figure 6 : Nombre de VIHTests réalisés selon l'âge des bénéficiaires et le mois du test, Guyane, 2022-2023



Source : VIH test, extraction CNAM le 22/06/2024. Traitement : Santé publique France.

TROD et autotests

D'autres données de dépistage sont disponibles grâce à une offre diversifiée. Il s'agit notamment des tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) réalisés par les associations en milieu communautaire. En 2023 en Guyane, 1643 TROD VIH ont ainsi été réalisés, dont 0,2 % qui se sont avérés positifs (source : DGS, ARS).

Par ailleurs, 227 autotests VIH ont été vendus en 2023 par les pharmacies, incluant les ventes en ligne, soit un nombre inférieur à ceux de 2020 ou 2021 (respectivement 341 et 320) (source : Santé publique France).

Découvertes de séropositivité VIH

Méthode

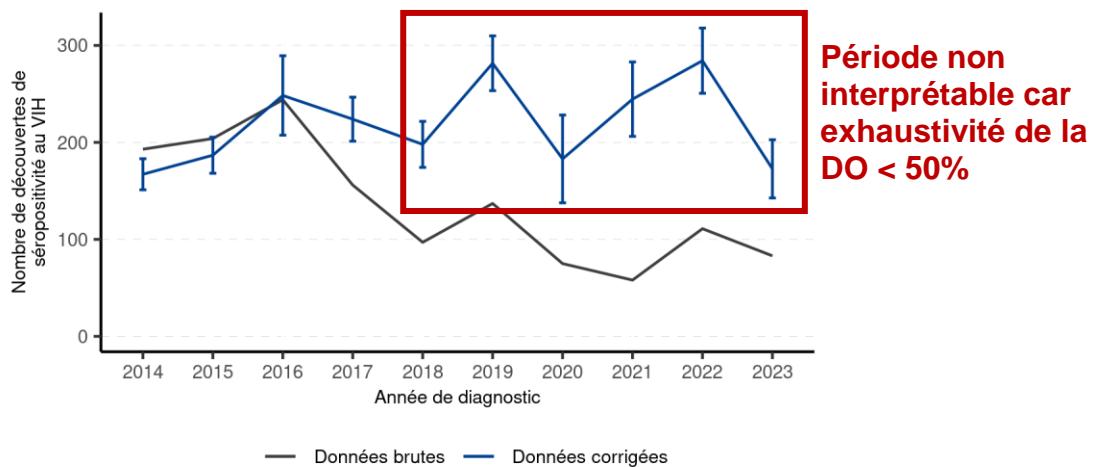
Les méthodes de redressement sont décrites dans [l'annexe 2 du Bulletin national](#).

Évolution du nombre de découvertes de séropositivité

En 2023, le nombre brut (non corrigé) de DO VIH s'élève à 83 en Guyane et est en légère baisse comparé à 2022. Le nombre de découvertes de séropositivité au VIH, corrigé pour la sous-déclaration (données manquantes et délais de déclaration) en Guyane était de 173 en 2023 (Figure 7).

Du fait de la mauvaise exhaustivité de la DO (44%) et malgré les corrections pour la sous-déclaration, le nombre de découvertes de séropositivité VIH ne peut pas être estimé de façon robuste à partir des données de la DO et les estimations corrigées sont donc ininterprétables.

Figure 7 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH (nombres bruts et corrigés), Guyane, 2014-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Caractéristiques des découvertes de séropositivité

Sur les 83 DO transmises en 2023, seuls 11 volets cliniciens étaient complétés; les caractéristiques des cas ne peuvent donc pas être décrites à partir de ces données.

Nous présentons donc ci-dessous les caractéristiques des cas nouvellement diagnostiqués suivis dans les centres hospitaliers de Guyane (données du COREVIH de Guyane) à la lumière des données nationales de la DO.

En 2023, parmi les nouveaux patients diagnostiqués VIH et suivis dans l'un des trois centres hospitaliers de Guyane (n=47), le sexe ratio H/F est à 1,76 et la tranche d'âge la plus fréquente est celle des 30-39 ans (44,7%) suivi des 15-29 ans (31,9%). Plus de 27% de ces nouveaux patients diagnostiqués VIH sont nés à Haïti et 25% en France. Le mode de contamination majoritaire est le rapport hétérosexuel (63,8%) suivi du rapport homosexuel (29,8%). La majorité des nouveaux patients VIH sont diagnostiqués avant le stade sida (70,2%). Ces patients sont surtout suivis dans le centre hospitalier de Cayenne (91,5%).

Source : COREVIH Guyane



Au niveau national, les cas nouvellement diagnostiqués sont majoritairement des hommes cis (66%). Plus de 60% de ces cas ont entre 25 et 49 ans et le principal mode de contamination est, comme en Guyane, le rapport hétérosexuel (55%). Les rapports sexuels entre hommes représentent 40% des modes de contamination.

Estimations de l'incidence du VIH et d'autres indicateurs clés

Méthode

Les méthodes d'estimation sont décrites dans [l'annexe 2 du Bulletin national](#).

Le bulletin national présente des estimations de l'incidence du VIH calculées à partir des données de la déclaration obligatoire. La mauvaise exhaustivité de la déclaration obligatoire en Guyane ne permet pas d'avoir des estimations robustes de l'incidence VIH sur le territoire guyanais.

Diagnostics de sida

Méthode

Le fonctionnement de la déclaration obligatoire (DO) sida est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

En 2023, aucune déclaration obligatoire de cas de sida n'a été faite en Guyane. Dans la file-active des patients suivis dans l'un des trois centres hospitaliers de Guyane, le COREVIH dénombre 10 patients passés au stade sida en 2023. Les maladies opportunistes observées chez les patients suivis dans les centres hospitaliers en 2023 sont, par ordre de fréquence, la tuberculose, la toxoplasmose, la candidose œsophagienne, l'histoplasmose, le CMV, les mycobactéries atypiques, le zona et la pneumocystose.

Par manque d'exhaustivité, les données de la déclaration obligatoire sida, sous-estiment donc le nombre de cas en Guyane.

Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes

Méthode

Le système de surveillance des IST est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

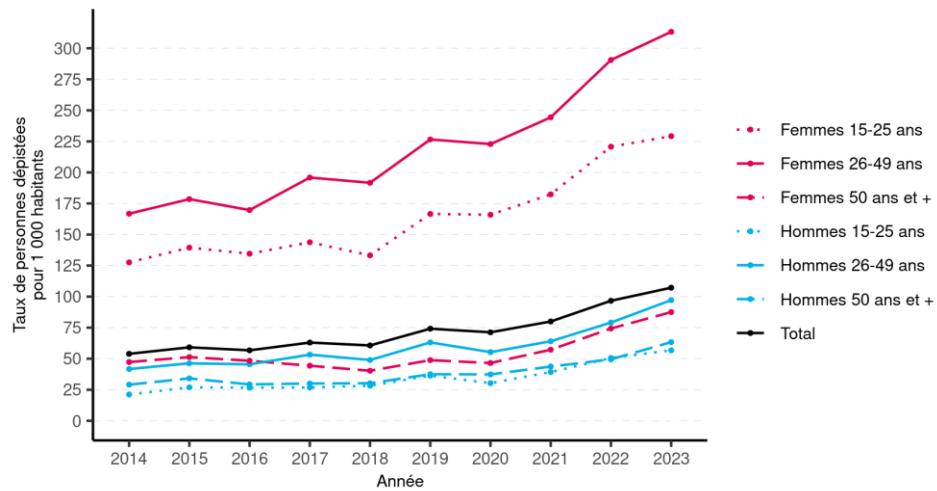
Infections à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, environ 31 392 personnes ont été testées au moins une fois pour une infection à *Chlamydia trachomatis* (Ct), soit un taux de dépistage de 107,2 pour 1000 guyanais soit presque 2,5 fois le taux national (43,6 pour 1000 habitants). Le taux de dépistage augmente légèrement en 2023 comparé à 2022 (96,6 pour 1000 habitants en 2022) (Figure 8).

Les femmes représentent 76,8% des personnes testées pour une infection à Ct en 2023, avec un taux de dépistage de 159,5 pour 1000 habitants contre 51,4 chez les hommes. Les femmes de 26 à 49 ans sont celles étant le plus dépistées (313,2 pour 1000 habitants) suivies des femmes de 15 à 25 ans (229,2 pour 1000 habitants). Les hommes de 15 à 25 ans et de plus de 50 ans sont ceux se faisant le moins tester (respectivement 56,8 et 63,3 pour 1000 habitants) (Figure 8).

Figure 8 : Taux de dépistage des infections à Ct par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Guyane, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

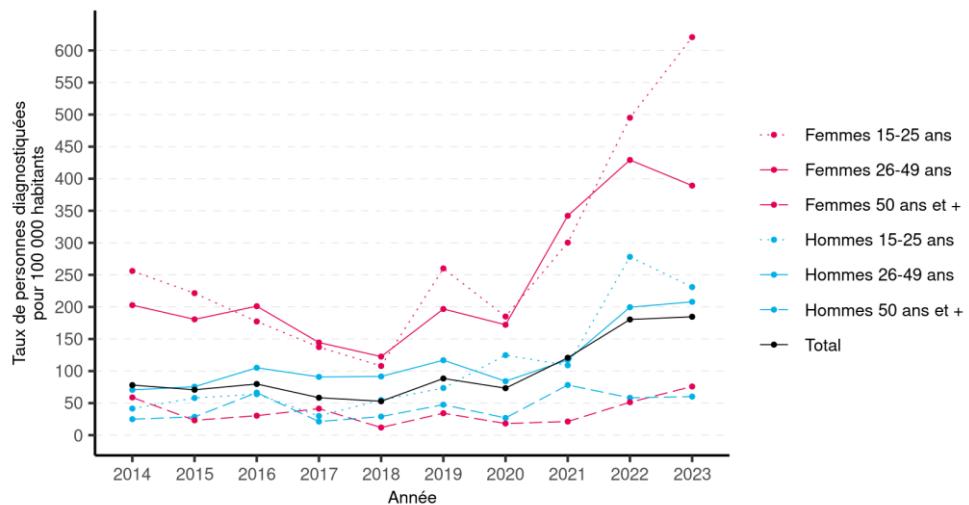
Note : 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à Ct et à gonocoque. Les TAAN (tests d'amplification des acides nucléiques) pour la recherche de Ct sont depuis lors systématiquement couplés à ceux pour la recherche du gonocoque, ce qui a entraîné une augmentation des dépistages de ces deux IST et des diagnostics d'infections à Ct depuis 2019. Les femmes âgées de moins de 26 ans sont ciblées par des recommandations de dépistage des infections à Ct émises en 2018 également. Une baisse de l'activité de dépistage a été observée en 2020 liée à l'épidémie de Covid-19, expliquant en partie la baisse des diagnostics.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En 2023, le taux de diagnostic des infections à Ct est de 184,7 personnes diagnostiquées au moins une fois pour 100 000 habitants. Ce taux est le plus élevé, et poursuit sa forte hausse initiée en 2020 chez les femmes de 15 à 25 ans (431,5 personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants). Malgré une légère baisse en 2023, les femmes de 26 à 49 ans ont le

deuxième taux de diagnostic le plus élevé (305,6 pour 100 000). Le taux de diagnostic des infections à Ct est en baisse chez les hommes de 15 à 25 ans et se maintient globalement stable chez les hommes de 26 à 49 ans et de 50 ans et plus (Figure 9).

Figure 9 : Taux de diagnostic des infections à Ct par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Guyane, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

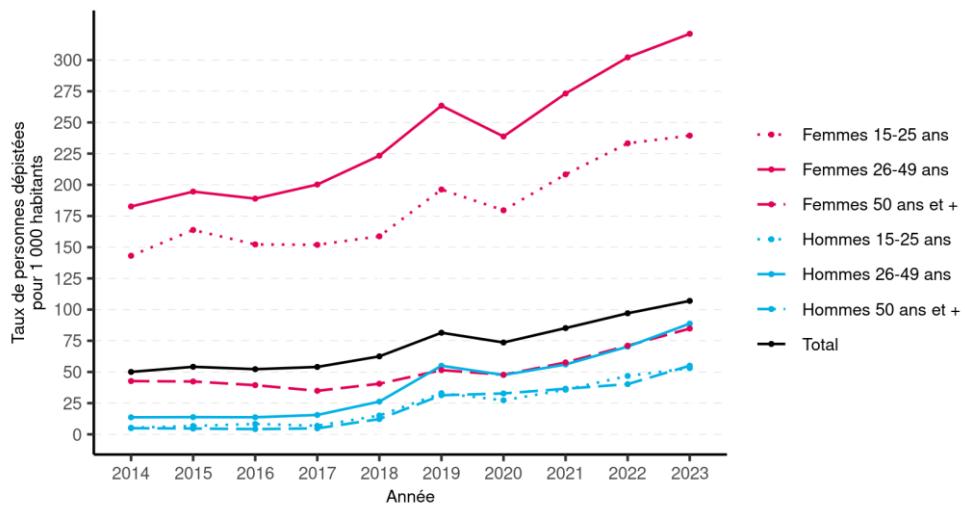
Infections à gonocoque

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, environ 31 329 personnes ont été testées au moins une fois pour une infection à gonocoque soit un taux de dépistage de 106,9 pour 1000 guyanais ; presque 2,2 fois le taux national (48,1 pour 1000 habitants). Le taux de dépistage augmente légèrement en 2023 comparé à 2022 (97 pour 1000 habitants en 2022) (Figure 10).

Les femmes représentent 78,9% des personnes testées pour une infection à gonocoque en 2023, avec un taux de dépistage de 163,5 pour 1000 habitants contre 46,6 chez les hommes. Les femmes de 26 à 49 ans sont celles étant le plus dépistées (321,1 pour 1000 habitants) suivies des femmes de 15 à 25 ans (239,4 pour 1000 habitants). Les hommes de 15 à 25 ans et de plus de 50 ans sont ceux se faisant le moins tester (respectivement 53 et 55 pour 1000 habitants) (Figure 10).

Figure 10 : Taux de dépistage des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Guyane, 2014-2023

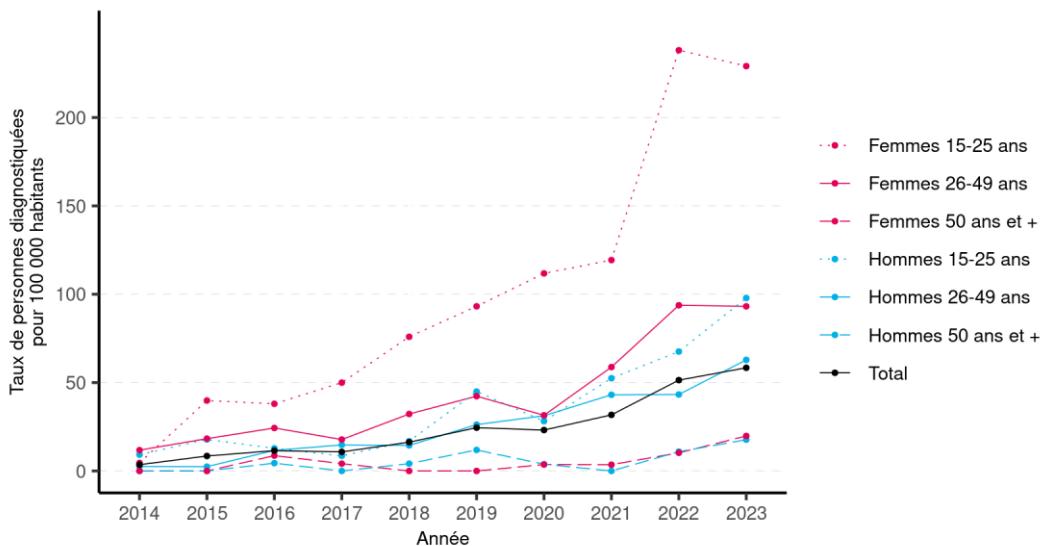


Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En 2023, le taux de diagnostic des infections à gonocoque est de 58,4 personnes diagnostiquées au moins une fois pour 100 000 habitants. Ce taux est nettement plus élevé chez les femmes de 15 à 25 ans (229,1 personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants) bien qu'il ait légèrement diminué entre 2022 et 2023 (238,1 pour 100 000 habitants en 2022) (Figure 11).

Figure 11: Taux de diagnostic des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Guyane, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 19/09/2024. Traitement : Santé publique France.

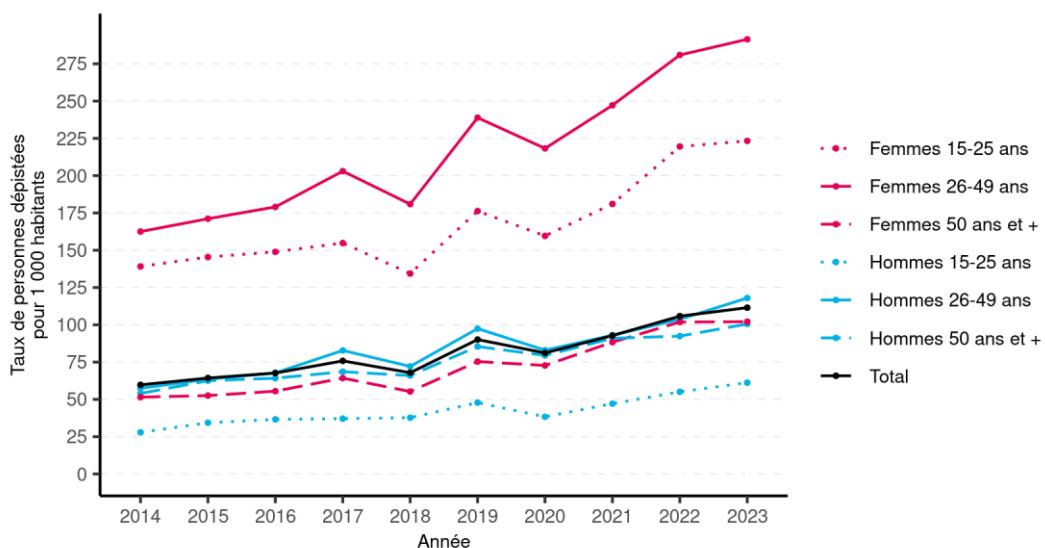
Syphilis

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, environ 32 657 personnes ont été testées au moins une fois pour une infection à syphilis, soit un taux de dépistage de 111,5 pour 1000 guyanais ; environ 2,3 fois le taux national (48,1 pour 1000 habitants). Le taux de dépistage augmente légèrement en 2023 comparé à 2022 (105,8 pour 1000 habitants en 2022) (Figure 12).

Les femmes représentent 71,4% des personnes testées pour une infection à syphilis en 2023, avec un taux de dépistage de 154,3 pour 1000 habitants contre 65,8 chez les hommes. Les femmes de 26 à 49 ans sont celles étant le plus dépistées (291,4 pour 1000 habitants) suivies des femmes de 15 à 25 ans (223,3 pour 1000 habitants). Bien que l'on observe une tendance à la hausse constante depuis 2020, les hommes de 15 à 25 ans demeurent ceux se faisant le moins tester (61,2 pour 1000 habitants) (Figure 12).

Figure 12 : Taux de dépistage de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Guyane, 2014-2023



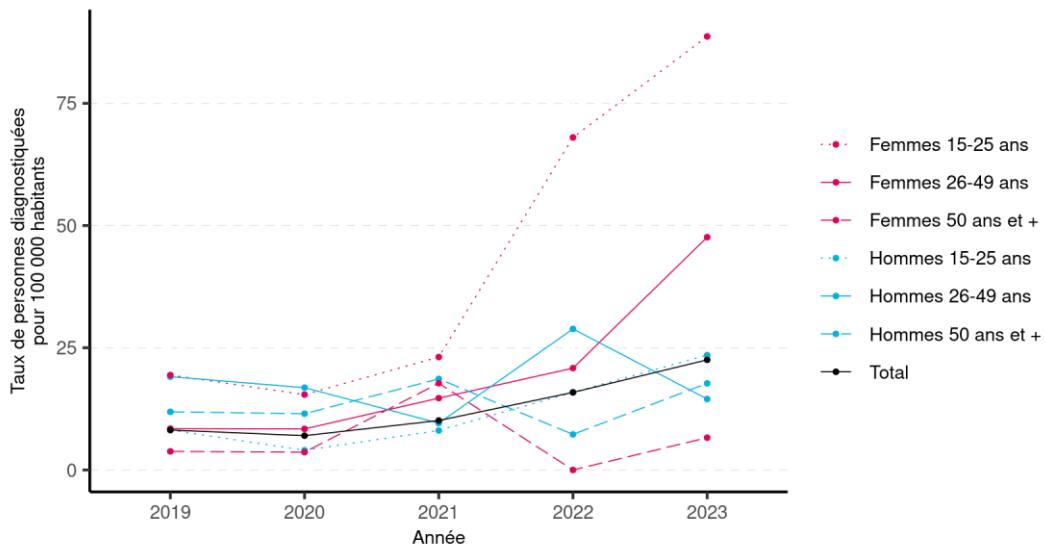
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En 2023, le taux de diagnostic des infections à syphilis était de 22,5 personnes diagnostiquées au moins une fois pour 100 000 habitants. Les femmes jeunes sont plus particulièrement concernées et notamment les femmes de 15 à 25 ans dont le taux de diagnostic poursuit son ascension en 2023 pour atteindre 4 fois le taux régional (88,7 personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants). Le taux de diagnostic augmente également chez les femmes de 26 à 49 ans en 2023 et atteint 47,6 personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants. Bien que le taux de diagnostic de la syphilis augmente en 2023 comparé à 2022 chez les

hommes de 15 à 25 et de 50 ans et plus, il est en baisse chez les hommes de 26 à 49 ans (Figure 13).

Figure 13 : Taux de diagnostic de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Guyane, 2019-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Données issues des consultations en CeGIDD

Méthode

Le système de surveillance dans les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (SurCeGIDD) est décrit dans l'annexe 1 du Bulletin national.

Participation

La totalité des 4 CeGiDD de Guyane ont transmis leurs données en 2023 dans le cadre de la surveillance SurCeGIDD.

Caractéristiques des cas

En 2023, parmi l'ensemble des personnes ayant consulté dans l'un des CeGIDD de Guyane, 921 avaient une infection à *Chlamydia trachomatis* (Ct), 539 une infection à gonocoque et 215 une syphilis.

Les consultations pour infections à Ct et pour syphilis ont concerné légèrement plus de femmes cis que d'hommes cis, et légèrement plus d'hommes cis pour les infections à gonocoque. La majorité d'entre eux avait moins de 26 ans et les personnes de 26 à 49 ans représentaient environ un tiers de ces consultations. La plupart n'étaient pas nés en France (Tableau 1).

Les variables concernant le comportement sexuel et les antécédents d'IST ne peuvent être interprétées en raison d'un nombre trop important de données manquantes.

Au niveau national, les infections à Ct, gonocoque et syphilis en CeGIDD en 2023 ont concerné plus d'hommes cis qu'en Guyane (respectivement 63%, 84,1% et 85,6% d'hommes cis). Les consultations pour Ct concernaient une majorité de personnes de moins de 26 ans (61,2%), comme en Guyane (68%). Toutefois, les consultations en CeGIDD pour infections à gonocoque et syphilis concernaient en plus grande proportion les personnes ayant entre 26 et 49 ans (respectivement 51,1% et 58,9%).

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et épidémiologiques des cas de chlamydiose, gonococcie et syphilis diagnostiqués en CeGIDD, Guyane, 2023

	Chlamydiose n = 921	Gonococcie n = 539	Syphilis n = 215
Genre (%)			
Hommes cis	46 %	56 %	40 %
Femmes cis	54 %	44 %	60 %
Personnes trans	0 %	0 %	0 %
Classe d'âge (%)			
Moins de 26 ans	68 %	64 %	70 %
26-49 ans	31 %	34 %	28 %
50 ans et plus	1 %	2 %	1 %
Pays de naissance (%)			
France	11 %	9 %	18 %
Etranger	89 %	91 %	82 %

	Chlamydiose	Gonococcie	Syphilis
Pratiques sexuelles au cours des 12 derniers mois (%)			
Rapports sexuels entre hommes	NI	NI	NI
Rapports hétérosexuels	NI	NI	NI
Autres	NI	NI	NI
Au moins 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	NI	NI	NI
Non	NI	NI	NI
Signes cliniques d'IST lors de la consultation (%)			
Oui	NI	51 %*	33 %*
Non	NI	49 %*	67 %*
Antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (%)			
Oui	NI	NI	NI
Non	NI	NI	NI

Calcul des proportions effectué en excluant les données manquantes.

* Part de données manquantes comprise entre 30 % et 50 %. NI : non interprétable, part de données manquantes $\geq 50\%$.

Source : SurCeGIDD, données arrêtées au 14/08/2024, Santé publique France.

Prévention

Données de vente de préservatifs

En Guyane, 303 085 préservatifs masculins ont été vendus en grande distribution et en pharmacie (hors parapharmacie) en 2023 (source : Santé publique France). Ce chiffre est en constante augmentation depuis 2020 (223 562 préservatifs vendus en 2020 et 255 937 en 2021).

Par ailleurs, des préservatifs ont été mis à disposition gratuitement par Santé publique France, l'Agence Régionale de Santé (ARS) Guyane, le COREVIH et le Conseil Général.

Données de suivi de l'utilisation de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH

Depuis 2017, Epi-Phare publie le [rapport annuel](#) sur l'utilisation de la PrEP avec le détail des données régionales et départementales par semestre.

Campagne 1^{er} décembre sur la prévention combinée « Tout le monde se pose des questions sur la sexualité »

Pour cette édition 2024 de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, Santé publique France rediffuse du 25 novembre au 15 décembre une campagne centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST, initialement diffusée en 2023.

Cette campagne « **Tout le monde se pose des questions sur la sexualité** » a pour objectif d'informer sur la diversité et la complémentarité des outils de protection et de dépistage et d'inciter à se renseigner sur chacun d'entre eux.

Cette campagne s'adresse à la population générale, mais également aux populations clés de la lutte contre le VIH, à savoir les personnes originaires d'Afrique subsaharienne et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi qu'aux professionnels de santé.

Elle est diffusée en télévision, affichage, digital et prévoit des outils pour les acteurs de terrain.

Spots :



Affiches :





Nos ressources sur la santé sexuelle

Retrouvez les vidéos « Tout le monde se pose des questions » sur le site [QuestionSexualité](http://QuestionSexualite.fr)
Retrouvez les affiches et tous nos documents sur notre site internet santepubliquefrance.fr

Retrouvez également tous nos dispositifs de prévention aux adresses suivantes :

OnSEXprime pour les jeunes : <https://www.onsexprime.fr/>

QuestionSexualité pour le grand public : <https://www.questionsexualite.fr>

Sexosafe pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : <https://www.sexosafe.fr>

Pour en savoir plus

- Données épidémiologiques sur le VIH et le sida : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur les IST : [lien](#)
- Données de vente d'autotests et de préservatifs masculins disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par déterminant » puis « S » puis « Santé sexuelle ».
- Données de dépistage ou diagnostic disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par pathologie » puis « C » puis « **Chlamydia trachomatis** » puis « G » puis « **Gonocoque** » ou puis « S » puis « **Syphilis** ».

Remerciements

Santé publique France Guyane tient à remercier :

- le COREVIH de Guyane, son président le Pr Mathieu Nacher et sa coordinatrice médicale Dr Aude Lucarelli ;
- l'ARS de Guyane ;
- les laboratoires participant à l'enquête LaboVIH et aux DO VIH ;
- les cliniciens participant aux DO VIH ;
- les CeGIDD de la Croix-Rouge française et du CHOG participant à la surveillance SurCeGIDD en Guyane ;
- la CNAM pour les données concernant VIHTest ;
- les équipes de Santé publique France participant à l'élaboration de ce bulletin : l'unité VIH-hépatites B/C-IST de la direction des maladies infectieuses (DMI), l'unité santé sexuelle de la direction de la prévention et de la promotion de la santé (DPPS), la direction appui, traitement et analyses des données (DATA), la direction des systèmes d'information (DSI) et les cellules régionales de la direction des régions (DiRe)

Comité de rédaction

Equipe de rédaction :

Elise Brottet, Virginie De Lauzun, Stéphane Erouard, Quiterie Mano, Laurence Pascal, Sabrina Tessier, Alexandra Thabuis, Muriel Vincent (Direction des régions)

Françoise Cazein, Amber Kunkel, Gilles Delmas, Cheick Kounta, Florence Lot (Direction des Maladies Infectieuses)

Lucie Duchesne, Jeanne Herr, Anna Mercier (Direction Prévention et Promotion de la Santé)

Référents, rédaction et relecture en région :

Philippine Delemer, Sophie Devos

Pour nous citer : Bulletin thématique VIH-IST. Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes, bilan des données 2023. Édition Guyane. Santé publique France, 19 p., 28 novembre 2024.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 28/11/2024

Contact : guyane@santepubliquefrance.fr